

En accord

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles certaines personnes pourraient être en accord avec le fait de renommer les espaces publics qui commémorent des personnages historiques controversés.

Reconnaître les torts causés

Donner à des lieux publics le nom de personnes associées au colonialisme, à l'impérialisme et au racisme, peut être considéré comme une façon de glorifier leurs actions et de légitimer leur héritage. Renommer ces lieux peut être perçu comme une façon de reconnaître les torts causés.

Refléter l'évolution des valeurs de la société

Supprimer les noms de personnages historiques coloniaux controversés de l'espace public peut être un moyen de rejeter les normes du passé et de mettre de l'avant l'évolution des valeurs de la société, telles que l'équité et la justice sociale.

Favoriser la réconciliation avec les peuples autochtones

Retirer des espaces publics les noms de ceux qui ont systématiquement opprimé les peuples autochtones au cours de l'histoire peut être considéré comme un geste de réconciliation et une étape vers l'établissement de meilleures relations avec les peuples autochtones.

Soutenir la culture autochtone

Les espaces publics sont parfois renommés pour refléter l'héritage autochtone, ce qui peut être vu comme une façon de retirer les rappels liés au colonialisme dans la vie de tous les jours et de soutenir la culture autochtone dans les espaces publics. En 2022 par exemple, [l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard a voté à l'unanimité pour renommer le pont de la Confédération « traversée Epekwitk »](#). « Epekwitk » est le nom donné au territoire par les communautés mi'kmaq de la région et il signifie « ce qui se couche sur l'eau »*.

Encourager la discussion et l'engagement civique

Renommer des espaces publics peut encourager le discours public et susciter des discussions sur l'héritage du colonialisme. Cela peut également être un moyen de faire pression sur les dirigeant.e.s politiques et les institutions afin que des mesures concrètes soient adoptées pour lutter contre le racisme systémique.

Pour en savoir plus

- [Radio-Canada | Renommer la rue Dundas : Qui suivra l'exemple de Toronto?](#)
- [Radio-Canada | Le débat sur la rue Dundas permet de réexaminer le passé, pense Émilie Nicolas](#)
- [Radio-Canada | Statues controversées : il faut « corriger le tir » de l'histoire, croit un sociologue](#)

* Le pont de la Confédération est régi par le gouvernement fédéral, c'est donc à lui que revient la décision de le renommer ou non. La demande faite par les député.e.s de l'Île-du-Prince-Édouard en 2022 n'avait pas encore été tranchée par Ottawa en 2024.